





EN TOSCANE,
Collection
de campagne

La restauration de la maison de Fabrizio, en Toscane, mise en œuvre par l'architecte Ugo Dattilo, est le fruit d'une véritable collaboration entre les deux hommes. Elle est parvenue à allier matériaux anciens et contemporains, mais aussi matières brutes et raffinement d'une riche collection d'œuvres d'aujourd'hui, avec pour ligne directrice la circulation fluide de l'air et du regard.

TEXTE KURT G. STAPELFELDT / PHOTOS DENISE BONENTI





Au loin, on pourrait facilement prendre cette maison pour l'une des fermes pittoresques qui peuplent les collines en terrasses luxuriantes de la région du Chianti, en Toscane. Mais, en y regardant de plus près, on découvre une maison contemporaine aux lignes sobres, dont l'extérieur brut en pierre cache un intérieur abritant une incroyable collection d'art contemporain et de design. Les murs épais traditionnels ont été enduits d'un plâtre blanc et délicat, comme on en trouve habituellement sur les murs des galeries d'art à l'étranger. Ici, toutefois, les murs se dérobent parfois et laissent apparaître leur véritable nature sous la forme d'une pierre rose pâle ou de briques d'un rouge intense.

Désencombrer

La tradition qui consiste à bâtir des murs intérieurs imposants, épais et robustes, permet de conserver la chaleur dans la maison en hiver et offre une fraîcheur délicate pendant les mois de canicule en été. Comme l'a dit l'architecte en charge des transformations de la maison, Ugo Dattilo, du cabinet Eutropia à Florence : « La

Soustraire afin que l'espace et l'air circulent de manière naturelle

Page de gauche :
Carole Katleman a spécialement dessiné un canapé pour épouser les dimensions du grand salon. Elle a installé au-dessus la photo d'un alligator émergeant d'un lac de crème chantilly, une œuvre de Paola Pivi baptisée *FFFFFFFFFFF one* (2006). Tables basses Mecox Gardens, tabouret en cuir rouge des sixties, fauteuil Régence recouvert de velours. Le bureau et sa chaise sont signés Jacques Adnet et datent des années 1950. Tapis Coverall Industries.

Ci-dessus :
L'œuvre concentrique d'Ugo Rondinone hypnotise les visiteurs du salon. A droite,





première fois que je suis entré ici, j'ai senti que les nombreux travaux effectués auparavant avaient créé une sensation d'encombrement. Dans cette maison, le travail consiste donc à soustraire, à retirer le plus de choses possible, afin de permettre à l'espace et à l'air de circuler de manière naturelle. »

Dialogue des matériaux

Dans cette perspective, il a imaginé un dialogue entre la nature – avec les matériaux d'origine de la ferme (les poutres en bois et les murs et piliers en pierre) – et des matériaux modernes tels que le verre, la résine et l'acier Corten. Au fil du temps, une interaction est apparue entre ces éléments. L'ancien communique avec le nouveau, rendant hommage aux humbles origines de la structure tout en conférant à la maison de nouvelles lettres de noblesse notamment grâce à l'introduction d'une riche collection d'art contemporain. La photographie haute résolution de l'artiste Adriana

« Ici, je peux me plonger dans le silence »

Page de gauche :

Carole Katleman a spécialement dessiné un canapé pour épouser les dimensions du grand salon. Elle a installé au dessus la photo d'un alligator émergeant d'un lac de crème chantilly, une œuvre de Paola Pivi baptisée *ffffffffff one* (2006). Tables basses Mecox Gardens, tabouret en cuir

Ci-dessus :

L'œuvre concentrique d'Ugo Rondinone hypnotise les visiteurs du salon. A droite, sculpture de Sherrie Levine. Derrière le piano, œuvre *Instant Gratification* de Michel François (2010). A droite, fauteuil



Duque et la radiographie *Mini* signée Nick Veasey représentent les pièces les plus imposantes. Partout dans la maison, les œuvres d'art sont associées à des meubles raffinés, à la fois vintage et modernes, grâce à une étroite collaboration entre l'architecte et le propriétaire. L'ensemble témoigne à la fois d'une grande sensibilité et d'une connaissance approfondie des meubles contemporains et des années 1950.

Echange de points de vue

Fabrizio, le propriétaire, a profondément ressenti ce besoin de participation : « *Au fur et à mesure que les travaux progressaient dans la maison, j'ai commencé à m'investir beaucoup sur le plan émotionnel. J'ai trouvé très intéressant de percevoir la transformation et de discuter avec l'architecte des décisions majeures comme des détails. Cela me donne envie de renouveler l'expérience.* » Joshua, son

Ci-dessus :

Carole Kattelman a spécialement dessiné un canapé pour épouser les dimensions du grand salon. Elle a installé au dessus la photo d'un alligator émergeant d'un lac de crème chantilly, une œuvre de Paola Pivi baptisée *«~~ffffff~~»* (2006). Tables basses Meow Gardens, tabouret en cuir rouge des sixties, fauteuil Régence recouvert de velours. Le bureau et sa chaise sont signés Jacques Adnet et datent des années 1950. Tapis Coverall Industries.

Page de droite :

L'œuvre concentrique d'Ugo Rondinone hypnotise les visiteurs du salon. À droite, sculpture de Sherrie Levine. Derrière le piano, œuvre *Instant Gratification* de Michel François (2010). À droite, fauteuil





fil de six ans, a lui aussi eu son mot à dire sur la façon dont il imaginait sa chambre. Il l'a vue se développer et devenir ce qui est aujourd'hui son petit espace créatif personnel. Fabrizio, qui travaille entre Londres et Zurich, est italien mais n'est pas originaire de Toscane. Il a choisi ce petit coin du Chianti pour sa beauté naturelle, mais aussi parce qu'il tranche radicalement avec sa vie quotidienne. « *C'est ici que je viens pour me détendre, explique-t-il. Je peux me réveiller et me plonger dans le silence, sans voitures ni aucun bruit. Je peux prendre le petit déjeuner sur la terrasse avec des amis, en profitant de la simplicité des lieux. C'est ce qui me fascine.* »

Projet réalisé par Ugo Dattilo, architecte, cabinet Eutropia, www.eutropia-architettura.it



En haut :
L'œuvre concentrique d'Ugo Rondinone hypnotise les visiteurs du salon. À droite, sculpture de Sherrie Levine. Derrière le piano, œuvre *Instant Gratification* de

Ci-dessus :
L'œuvre concentrique d'Ugo Rondinone hypnotise les visiteurs du salon. À droite, sculpture de Sherrie Levine. Derrière